

## Programme :

### Vendredi 3 juin 2016

8h30 - 9h00	Discours d'ouverture
9h00 - 10h30	Conférence <b>Jean CHAMBRY</b> <b>Troubles des conduites alimentaires.</b> Etat des lieux et analyse critique des outils thérapeutiques dans la prise en charge du TCA
10h30 - 11h00	Pause/Séance Posters
11h00 - 12h30	Conférence <b>Pascal DE SUTTER</b> <b>Dans la réalité, peut-on vraiment modifier les comportements sexuels ?</b>
12h30 - 14h00	Déjeuners <b>Mathilde LALUBIN</b> <b>Initiation à la PCER – Psychothérapie Comportementale Emotivo-Rationnelle.</b>  <b>Céline REMILLY-DELAVERNE et Catherine GENDRE</b> <b>Repas de coping</b> <b>Stratégies d'adaptation au stress.</b>
14h00 - 15h30	Conférence <b>Laurent BEGUE</b> <b>La construction du jugement moral.</b> Déterminants et prévention des comportements antisociaux et mécanismes de changement
15h30 - 16h00	Pause/Séance Posters
16h00 - 17h30	Etude de cas <b>Romain LEMARECHAL (PCER d'Elis), Jean-Francois ANTONETTI (TCC de Beck) Frédéric FERAL (ACT)</b> <b>Regards croisés autour d'un cas clinique.</b>

### Samedi 4 juin 2016

9h00 - 10h30	Conférence <b>Abdel-Halim BOUDOUKHA</b> <b>Le Burn-out entre réalité et fiction</b>
10h30 - 11h00	Pause/Séance Posters
11h00 - 12h30	Conférence <b>Didier PLEUX</b> <b>Psychothérapie existentielle.</b> Comment aider à mieux «être» dans le réel
12h30 - 14h00	Déjeuner <b>Aurélié GAUCHET</b> <b>Initiation CBSM – Cognitive Behavioral Stress Management, méthode de gestion du stress.</b>
14h00 - 15h30	<b>Brigitte Axelrad</b> Conférence
15h30 - 16h00	Pause/Séance Posters
16h00 - 17h30	<b>Symposium</b>  Les communications s'inscriront dans l'un des thèmes généraux des TCC et seront d'une durée maximale de 15 minutes (Plus 5 minutes de débat avec le public). <ul style="list-style-type: none"><li>• Groupe thérapeutique ACT chez des patients présentant un trouble lié à l'utilisation d'une substance psychoactive. A.Dumont et S.Darbéda</li><li>• Efficacité de l'entretien motivationnel de groupe : applications dans l'alcoolodépendance et dans l'adhérence aux traitements anti-rétroviraux. L.Devulder, L et A.Csillik</li><li>• Programme de relaxation et méditation de pleine conscience (MBCT) à destination d'enfants (6-12 ans) présentant des troubles sévères des apprentissages : aspects théoriques et méthodologiques. R. Zebdi, E. Plateau, S. Habre et E. Schlumberger</li><li>• Effet du nombre de sessions de Modification du biais attentionnel chez des individus Haut Anxieux Trait. M.Guilbert, V. Leleu et S. Rusinek</li></ul>

« La mémoire est fragile. Il est en effet possible de modifier les souvenirs d'une personne par la manipulation mentale ou même au cours d'une psychothérapie. L'exemple le plus marquant est celui des faux souvenirs retrouvés au cours d'une psychothérapie qui démolissent le patient et sa famille. Ces dernières années, le phénomène des faux souvenirs a été étudié par des chercheurs en psychologie et a fait l'objet d'expériences.

Je développerai cet aspect des recherches scientifiques dans mon exposé et je l'illustrerai à l'aide de courts extraits de vidéos. »

Complément :

« Aux États-Unis, puis en France, certaines personnes adultes ont retrouvé, au cours d'une psychothérapie, des souvenirs d'abus sexuels qu'elles auraient subis pendant leur enfance. Or, certaines d'entre elles se sont rendu compte plus tard que les événements mémorisés ne s'étaient jamais produits et que ces souvenirs retrouvés étaient donc de faux souvenirs.

Au lieu de les conduire vers la guérison, ces psychothérapies ont entraîné des ravages chez les patients et ont démolé leurs familles.

Dès lors, deux camps ont émergé :

- ...d'un côté, un certain nombre de psychothérapeutes, psychiatres, psychanalystes, psychologues ou thérapeutes autoproclamés, sont convaincus que les difficultés existentielles de leurs patients sont causées par des traumatismes subis dans l'enfance, qui auraient été refoulés, et dont il faut retrouver le souvenir pour guérir. Selon eux, les souvenirs retrouvés en thérapie sont vrais et ceux qui pensent le contraire sont en déni,
- ...de l'autre côté, des chercheurs et des scientifiques de la mémoire ont trouvé ces affirmations fondamentalement invraisemblables. Les souvenirs de traumatismes peuvent être inexacts par rapport aux détails spécifiques, mais de nombreuses recherches ont indiqué que l'essentiel des événements traumatiques a très peu de chances d'être oublié. Les auteurs montrent que la mémoire est fragile et malléable, qu'elle est sensible aux techniques de suggestion et que, par conséquent, tous les souvenirs retrouvés d'abus sexuels ne sont pas nécessairement vrais.

La question se pose alors de savoir comment faire la différence entre les vrais et les faux souvenirs et comment résoudre la contradiction entre ces points de vue.

Alors que la communauté scientifique exige des preuves scientifiques pour valider une position, certains thérapeutes sont plus convaincus par la réalité subjective de leurs expériences et de celles de leurs clients. »

**Brigitte Axelrad**



**NORMANTECC**

Association normande de thérapies émotionnelles, cognitives et comportementales

2, Passage Chanoine Cousin  
14000 CAEN  
normantec@gmail.com  
[www.normantec.fr](http://www.normantec.fr)

avec le soutien de :

**AFTCC**

Association Française de  
Thérapie Comportementale et Cognitive

3-4 juin 2016

**DEAUVILLE**

1<sup>er</sup> Congrès Normand  
de Thérapies  
Comportementales  
et Cognitives

à la salle de vente des  
chevaux Elie de Brignac